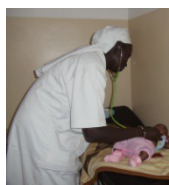


« Aide sans donner
Conseille sans imposer
Regarde sans juger... »

Actions, rencontres et déplacements ATD3S Mai 2014



*Le village de Diahine
Visite à Agathe Diouf
Déplacement à Sowane
Rénovation des puits
L'association «Sentinelles»
Rencontre avec Karim Sene
Un bébé de 2,5 Kg à 5 mois
Fanny au dispensaire de Djillas
Témoignage d'Arthur
Le mot du président
Le message de Fanny
Les dates à retenir*

LES DEPLACEMENTS

• Lors d'un voyage vers Fatick pour rencontrer la famille paternelle d'Abbé, nous avons visité le village de Diohine. Nous avons été reçus par la grande tante d'Abbé puis sommes allés rendre visite à la mission Catholique du village qui mène de nombreuses actions : dispensaire, jardin d'enfants, association des femmes... nous avons eu le plaisir de partager le repas avec les prêtres et avons également pu discuter avec les sœurs, rencontre riche et étonnante avec des prêtres qui font « la saison touristique » comme curé de remplacement en Vendée l'été !!!



Remise de vêtements

● Puis nous sommes allés au village de Mokane pour rendre visite à Agathe Diouf qui a été opérée en 2013 de séquelles de Wolkman suite à de multiples fractures des deux poignées non soignées. Hélas, Agathe ne s'est pas présentée au rendez-vous prévu à l'hôpital de Thiadiaye cette année : elle a oublié !! Elle devrait subir une nouvelle opération d'Interplast l'année prochaine.



Agathe, à gauche sur la photo

● Lors de notre rencontre avec Monsieur Richard Pau, directeur de l'hôpital de l'Ordre de Malte, nous avons longuement discuté des actions menées auprès des lépreux depuis 1967. Nous nous sommes déplacés à Sowane, village très isolé construit en brousse pour accueillir des lépreux. Nous avons pu voir les moyens de préventions et d'actions développés sur place en partenariat avec l'Ordre de Malte qui envoie régulièrement un de ses agents sur place. Nous avons pu aussi voir les différents registres de consultations et également nous faire préciser que peu de nouveaux cas étaient à déplorer.

- Concernant les puits qui devaient être réparés, lors de nos visites des différentes concessions, nous avons pu constater sur place que les travaux étaient terminés à la plus grande satisfaction des bénéficiaires.



- Le puits d'Omar et Maimouna est maintenant terminé. Les enfants de cette famille particulièrement dynamique se sont fabriqués de magnifiques vélos !!!!



- Cette année, nous avons privilégié le partenariat avec le docteur Michel de Joal pour les soins des malades.
- Nous sommes allés une nouvelle fois au marché de Nguénienne pour l'achat de bijoux, nappes, bougeoirs pour compléter le stock de la boutique associative, qui sera désormais bien garni, avec des nouveautés pour les ventes à venir...

NOS RENCONTRES

- Nous avons été contactés par Mathieu Geschang délégué par l'Association Sentinelles basée en Suisse. Celui-ci se trouvait face à un cas d'enfant gravement accidenté par un bus et devant être opéré de la jambe. Mathieu cherchait une issue pour prendre en charge cette intervention. Nous l'avons orienté vers l'Hôpital de l'Ordre de Malte sur Dakar.
- L'association Sentinelles est installée à Mbour depuis 1988 où elle s'est d'abord occupée des enfants conducteurs d'aveugles. En 2001 elle a ouvert un programme destiné à apporter aides médicales, sociales et scolaires aux enfants talibés. Ci-dessous un article définissant ce terme de talibé.

Enfants talibés du Sénégal

Un article de Wikipédia, l'encyclopédie libre.

Au sens étymologique du terme, un « talibé » est un élève ou un disciple apprenant le Coran.

Au Sénégal, le talibé est généralement un garçon âgé de 5 à 15 ans, issu d'une famille pauvre, confié par ses parents à un maître coranique (ou marabout) afin que celui-ci se charge de son éducation religieuse. Cette éducation a lieu dans un daara, une école coranique. En contrepartie, le talibé doit s'acquitter des travaux domestiques, et est généralement contraint à mendier dans les rues afin de subvenir à ses besoins et aux besoins de son maître et de sa famille.

La majorité des talibés vivent dans des conditions très précaires. Ils sont logés en surnombre dans des maisons délabrées où l'accès à l'eau, l'électricité, la santé et la nourriture est souvent difficile. Les sévices corporels sont courants. Il arrive fréquemment que les enfants soient sévèrement battus par leur maître parce qu'ils n'ont pas ramené la somme d'argent fixée par ce dernier.

Le phénomène des talibés au Sénégal est le résultat à la fois d'une tradition (le fait de confier ses enfants garçons à un marabout) et des crises économiques des années 1980 et 1990 qui ont progressivement perverti cette tradition en provoquant la création de nombreux daaras dans des villes, par de faux marabouts plus motivés par l'enrichissement personnel que par l'éducation des jeunes^[1]. En 2010, le nombre de talibés au Sénégal était estimé à 50 000 par l'ONG Human Rights Watch^[2]. De nombreuses associations dénoncent cet état de fait, parlant d'« esclavage moderne »^[3].

↑ Babacar Seck,

« Les talibés du Sénégal, un problème de société » ^[archive], sur terangaweb.com, 25 mai 2012

↑

« Au Sénégal, les enfants talibés exploités par des marabouts vé » ^[archive], sur Radio France internationale, 21 avril 2010

↑ Awa Diédhiou,

« Sénégal – enfants talibés : esclavage des temps modernes » ^[archive], sur pressafrik.com, 20 avril 2009

● ATD3S devient un relais entre l'association Sentinelles et l'Ordre de Malte, Cet échange a permis à l'enfant accidenté à Mbour d'être pris en consultation à l'hôpital en Avril dernier. Une intervention peut être envisagée à Dakar en décembre 2014. Son coût étant très élevé, nous allons essayer de voir si Interplast peut prendre en charge cette opération lors de sa prochaine mission. Un dossier médical complet sera établi par Mathieu à destination d'Interplast .

● Nous avons rencontré Monsieur Karim Sene, le président de la Communauté Rurale de Fimela dont dépend Ndangane. La communauté rurale est l'équivalent de notre communauté de communes qui au Sénégal regroupe les villages d'un même secteur géographique.

Lors de cet entretien, nous avons abordé différents sujets:
- le premier concerne la possibilité de récupérer les tables et les chaises enfants restées dans le bus à Dakar pour en faire don à la Communauté Rurale. Ce mobilier nous a été remis par la mairie de Saint Denis d'Oléron. A ce jour, les tables et chaises ont dû être récupérées par la Communauté Rurale.
- par la suite le Président Karim Sene a relancé l'association sur sa demande de puits dans le village de Kompongoye. L'association s'est engagé dans ce projet pour Novembre 2014, en fonction des moyens financiers.

Un projet de toilettes est actuellement en place et géré par la Communauté Rurale. Ce projet implique la participation des habitants, ce qui est conforme à la logique d' ATD3S. Le Président a demandé si un partenariat était envisageable à l'avenir pour ces projets. Ce sujet reste à étudier.



NOS ACTIONS

- Nous avons de nouveau distribué des vêtements à des familles avec peu de moyens.



*Polos remis par
l'Office de Tourisme
de
Saint-Denis d'Oléron*

- Courant mars, une maman s'est rendue à Cap Saloum accompagnée de son bébé de 5 mois et pesant 2,5 kg!!!! Face à cette situation inquiétante, nous avons orienté l'enfant vers le docteur Michel à Joal qui a immédiatement dirigé le bébé vers le service pédiatrie de l'hôpital de Mbour et là : surprise le personnel était en grève... Dans l'urgence une relation de Michel et Jean Pierre, le Docteur Cécile Weiler, pédiatre, en séjour à Saly a pu prendre l'enfant en charge. Elle a même pu fournir des boîtes de lait. Nous sommes ensuite allés régulièrement voir le bébé au village de Ndangane Sambou à 1 kilomètre de Cap Saloum et avons mis en relation la maman du bébé avec une « maman relais » qui pourra suivre sa croissance.



Abbé va continuer le suivi de cette situation et fournir le lait au fur et à mesure des besoins, un nouveau stock ayant été fourni par le Docteur Weiler et complété par le Docteur Michel.

● **Fanny a effectué un stage au dispensaire de Djillas :** Sous la responsabilité de Sœur Marie-Emilie (qui nous a aidés lors de la mission Interplast de février), j'ai pu découvrir le fonctionnement du dispensaire catholique de ce village situé à une vingtaine de kilomètres de Ndangane. J'ai été hébergée sur place lors de ce stage et je remercie vivement l'ensemble du personnel du dispensaire pour son accueil. Une maternité a été construite récemment au dispensaire, ce qui permet à l'équipe soignante de travailler dans d'excellentes conditions. Je n'ai pas souhaité assister aux accouchements (3 dans la semaine) mais j'étais présente auprès des mamans et des bébés par la suite.



Avec Sœur Marie-Emilie j'ai pu participer aux consultations prénatales et aussi prendre la tension des patientes. Lors de ces consultations, j'ai testé un appareil permettant d'entendre les battements de cœur du bébé et effectué des palpations sur des parturientes. La sœur m'a également dicté les ordonnances que j'ai rédigées.



A l'occasion des visites post-natales, j'ai assisté aux pesées des nourrissons, visites suivies d'une distribution de riz au lait pour les mamans et les enfants : grand moment de convivialité!!



N'ayant pas de formation médicale, ce fut pour moi une grande découverte, grâce à sœur Marie-Emilie qui a encore fait preuve d'un dynamisme exceptionnel. Je la remercie ici à nouveau.

LE TEMOIGNAGE D'ARTHUR

Arthur adhérent d'ATD3S, est venu à Cap Saloum en Mars 2014. Elève en terminale, il a eu un devoir de français qui devait s'inspirer du texte de Martin Luther King : *I HAVE A DREAM*.

Il a décrit sa société idéale en tenant compte des droits fondamentaux.

Ci-dessous, le texte d'Arthur qui a obtenu une excellente note !



Arthur avec JP, Abbé et Fanny

Texte d'Arthur

Je rêve qu'un jour, tous les habitants de la Terre disposent d'un accès correct à l'eau potable.

Je ne trouve pas cela normal que tout homme ne puisse bénéficier d'une chose aussi élémentaire. N'importe quel homme, quel que soit ses origines, sa religion et même sa couleur de peau. Pour nous eu Europe, il est normal d'avoir un robinet ou même plusieurs par famille où coulent l'eau potable. Je dirais même plus que pour nous, c'est la base. Seulement, nous ne nous soucions pas du sort de nos congénères qui n'ont qu'un seul point d'eau pour 300 personnes ou pire, aucun point d'eau. Et pourtant ils arrivent à vivre quand même car ils ne chôment pas, EUX !

Tout cela n'est qu'une question de temps mais le temps, lui, ne se pose pas de question. Il défile et suivra qui pourra.

Des moyens doivent être mis en place pour que sa majesté l'eau, puisse étendre son règne même dans les parties du monde les plus reculées. Il faudra creuser des millimètres, des centimètres, des mètres et des kilomètres s'il le faut. Mais l'eau sera atteinte et ainsi présente dans le monde entier, j'en suis convaincu !

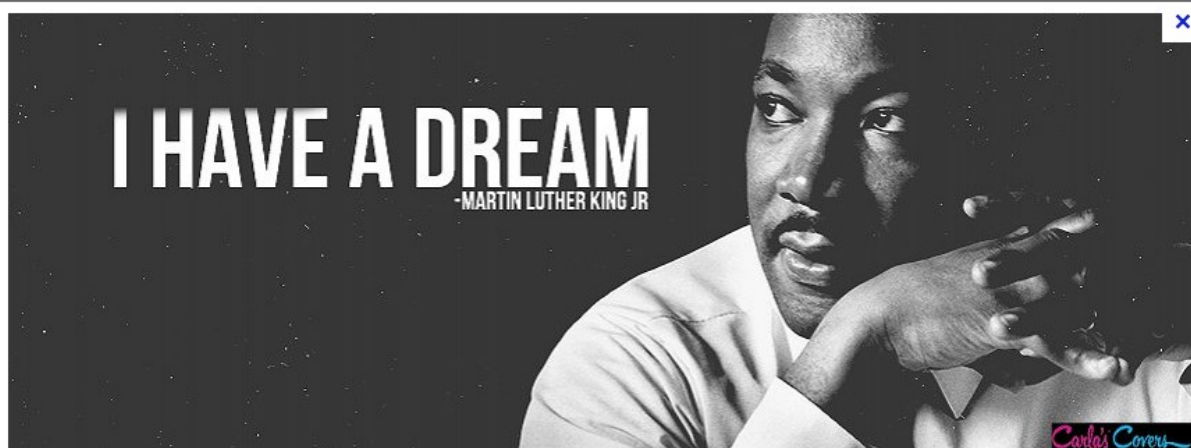
Je rêve qu'un jour, les riches comme les pauvres soient sur le même pied d'égalité.

Aujourd'hui, l'écart des richesses est trop important. Et l'on a beau faire le tour du monde, on retrouve à chaque fois ce cas de figure. Le souci aujourd'hui est que les riches deviennent de plus en plus riches et que les pauvres deviennent de plus en plus pauvres.

Il n'est pas humain d'ignorer un sans-abri qui nous dit bonjour dans la rue. Il n'est pas humain d'acheter 15 voitures de sport alors que certains n'ont même pas de chaussures. Il n'est pas humain de montrer sa richesse devant une personne sans aucun moyen.

Rêvons d'un monde où nous n'entendrons plus parler du seuil de pauvreté ! Un monde où les dirigeants de tous les pays sauront gérer l'économie comme il faut, des dirigeants honnêtes !

Mais pour moi, il ne suffit pas d'avoir de l'argent pour être heureux mais tous simplement d'avoir une famille, des amis avec qui on partage nos journées !



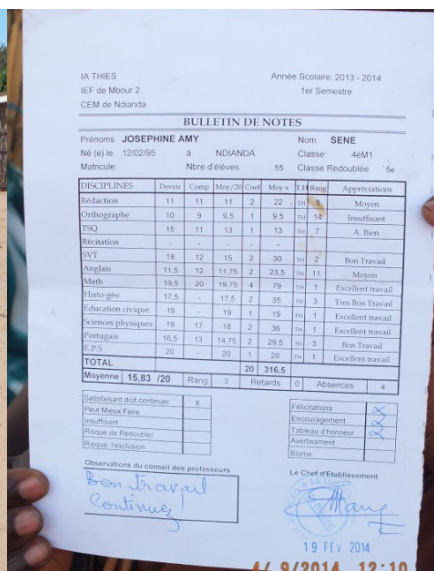
BILAN DES ACTIONS 2013-2014

Cette année, au cours de notre présence au Sénégal, nous avons réalisé de nombreuses actions.

Dans le domaine de l'accès à l'eau : 6 branchements d'eau et 4 puits ont été réalisés.

Dans le domaine de la santé, notre partenaire l'association Interplast a pour la 4^{ème} année consécutive mené une mission médicale à l'hôpital de Thiadiaye, lors de laquelle 40 opérations et 190 consultations ont été effectuées.

Cette année encore, nous avons privilégié le partenariat avec le docteur Michel de Joal pour les soins des malades. Nous avons eu l'occasion de rencontrer Joséphine qui a été soignée en 2012 et 2013. Complètement guérie à ce jour, elle a repris le chemin du collège avec des résultats brillants.



Dans le domaine de l'éducation, l'association soutient toujours l'école de Ndiedieng. Cette année, ATD3S a signé un accord avec le comité de gestion de l'école qui reprend à sa charge le fonctionnement de la cantine scolaire. L'association va pouvoir orienter ses actions vers le financement d'ouvrages pédagogiques à destination des enseignants. Nous nous sommes rendus plusieurs fois sur Dakar pour tenter de résoudre le problème du bus stationné depuis 4 ans sur le port. Nous avons réussi à le remettre en route avec l'aide d'un mécanicien. Son départ prévu initialement pour la Guinée est toujours incertain en raison de la fermeture de la frontière Guinée-Sénégal due à la fièvre Ebola. Pour le moment nous ne pouvons qu'espérer que la situation se débloque au plus vite. Afin de multiplier les possibilités de voir ce bus trouver une destination finale, nous avons contacté un ami de Jean Pierre à Bamako au Mali. Nous échangeons avec lui par mail....

PROJETS 2014-2015

- L'association a été sollicitée pour une demande de branchements d'eau dans le village de Foye vers Nguénienne à environ vingt kilomètres de Ndangane. Des rencontres sont prévues avec les bénéficiaires lorsque Jean-Pierre sera de retour au Sénégal.
- L'association s'est engagée envers l'école pour le financement d'ouvrages pédagogiques à destination des enseignants qui nous fourniront la liste des ouvrages dont ils ont besoin.
- Sollicité par le président de la communauté rural, Karim Sene, l'association s'est engagée dans un projet de puits pour le village de Kompongoye si la trésorerie le permet.

LE MOT DU PRESIDENT

Après environ six mois de séjour à NDangane, Fanny et moi avons retrouvé, non sans un pincement de cœur, le sol français. Il faut dire que ce séjour a été très dense et fort en émotion, avec de multiples rencontres.

Je tiens à remercier Fanny qui m'a beaucoup aidé lors de ces mois passés ensemble. Elle m'a apporté une aide autant sur le plan associatif que personnel. Lors de l'accueil des adhérents d'ATD3S et de l'équipe médicale, la présence de Fanny a été pour moi d'un grand soulagement dans l'organisation.

Fanny a tenu pendant tout son séjour un « journal de bord » au quotidien, ce qui lui a permis de rédiger les différents bulletins d'information avec beaucoup de détails sur nos actions.

Fanny a, j'en suis sûr, beaucoup appris lors des actions de terrain que nous avons pu mener ensemble. Elle a ainsi une meilleure connaissance de la complexité des projets humanitaires. Sur le plan relationnel avec la population locale, son intégration s'est faite sans difficulté grâce à son sourire permanent et à sa faculté de dialogue ; elle a même appris quelques mots de wolof et de sérère !!

Sa vie personnelle à Cap Saloum a été un peu recluse dans un village où les contacts avec la population locale jeune et masculine sont compliqués pour une jeune fille blanche... Néanmoins grâce au Docteur Michel et aux missions catholiques de Thiadiaye et Djillas, elle a pu vivre de riches expériences extérieures. Nous avons également fait un peu de tourisme dans la région, ce qui l'a comblée.

Cette année aura donc été pour moi une année bien particulière avec la présence de Fanny. Je lui souhaite donc sincèrement un avenir brillant dans les projets qui lui tiennent à cœur et au nom de l'association je lui adresse un énorme « DIEUREDIEUF » (Merci en wolof.).

A l'approche de la saison touristique je vais donc changer de casquette et reprendre celle de chauffeur de petit train. Cette période à venir sera aussi celle des expositions-ventes qui nous assurent une partie du financement de nos projets. Retenez bien les dates des expositions... voir ci-dessous !!!

Par ailleurs la date de l'assemblée générale est déjà arrêtée : notez-la dans vos agendas

Les 11 et 12 Octobre 2014 à Jupilles.

Enfin, j'adresse à nouveau les remerciements de notre association à Monde Solidaire de La Flèche (72) pour la subvention qui nous a permis cette année encore de financer la mission médicale d'Interplast.

Je me permets également de vous rappeler que toutes ces actions ne peuvent être réalisées que si nous avons un financement suffisant.

C'est pourquoi je reviens vers vous pour faire un appel aux renouvellements d'adhésions et aux dons qui sont d'ailleurs déductibles des revenus.

Je vous souhaite à tous un très bel été !!!

MESSAGE DE FANNY

Bonjour à tous,

Voilà maintenant plusieurs semaines que nous sommes de retour... Retour pas forcément facile après 6 mois d'immersion dans un autre environnement.

Cette année encore, l'association a agi auprès des populations locales. Être sur place et s'investir c'est aussi se donner un but. En m'engageant cette année, je cherchais d'une part à vivre une expérience unique à la découverte d'un autre environnement, d'un autre pays et d'autre part à m'investir dans des projets d'aide au développement en soutenant l'association.

C'est à travers une présence continue sur place que j'ai pu prendre conscience du travail et de l'investissement de Jean-Pierre et d'Abbé sur place. Je tiens à leur dire un GRAND BRAVO pour les actions réalisées.

Je ne saurais dire combien de familles sénégalaises nous avons aidées cette année. La reconnaissance des populations locales, les puits, les branchements d'eau sont les témoins de notre passage. L'aboutissement de ces réalisations donne le courage et l'envie de continuer..... Jean-Pierre et Abbé montent des projets, sont présents et à l'écoute depuis maintenant 10 ans : qu'ils en soient félicités !

Sur place, j'ai été confrontée à d'autres réalités, mon quotidien français s'est estompé, l'actualité française s'est éloignée. Seul l'humain devient important, on se préoccupe de l'autre. Ce fut une véritable découverte de la vie quotidienne, des traditions et de la culture en milieu sérére. Découverte d'un autre mode de vie, une vie qui semble plus simple, une vie au jour le jour.

C'est une prise de conscience sur la vraie valeur des choses. Je me rends compte que l'on peut faire le bonheur d'une famille en lui permettant un accès à l'eau, accès que, nous, nous possédons, sans nous poser de question !. Chaque voyage est formateur.

Pour moi, l'importance du voyage réside dans les échanges mutuels. Grâce à Abbé j'ai beaucoup appris sur la culture et les traditions. Tout au long des 6 mois, j'ai rencontré des Sénégalais, chacun m'a apporté un petit quelque chose..... Au jardin d'enfants j'ai beaucoup échangé avec les deux enseignantes et chacune est repartie avec des nouvelles idées et de nouvelles activités à proposer aux enfants.

Cette expérience avec le soutien et l'encadrement de Jean-Pierre et la présence d'Abbé au quotidien aura été plus qu'enrichissante aussi bien d'un point de vue professionnel que personnel.

Je reviens grandie par cette expérience et des souvenirs plein la tête.

Fanny

DATES IMPORTANTES A RETENIR

ASSEMBLEE GENERALE 2014

Week-end du 11 & 12 octobre

Gite des Tropes à Jupilles

**Expo-photos et vente d'artisanat à Saint-Denis
d'Oléron**

Dimanche 20 & lundi 21 juillet

Maison de la pointe à Chassiron

**Expo-photos et vente d'artisanat à Saint-Denis
d'Oléron**

Week-end du 16 & 17 août

Maison de la pointe à Chassiron